

# Burundi



Le Burundi affiche des progrès dans la lutte contre les trois maladies, malgré plusieurs épisodes d'instabilité et une population mobile (réfugiés et déplacés internes) en situation précaire. Depuis 2003, avec près de 300 millions de dollars US investis, le Fonds mondial appuie les efforts du gouvernement et des partenaires pour combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et pour mettre en place des systèmes de santé résistants et pérennes.

Le Fonds mondial est un partenaire important dans le domaine de la santé au Burundi. Il contribue à la majorité des financements des produits de santé en lien avec le VIH, la tuberculose et le paludisme, tout en appuyant les plans stratégiques nationaux dans la lutte contre les trois maladies. En collaboration avec les programmes nationaux, la société civile et les partenaires techniques et financiers, les succès dans la lutte contre les trois maladies incluent : la mise à l'échelle de l'accès aux médicaments antirétroviraux pour les personnes vivant avec le VIH, la décentralisation des services de diagnostic et de traitement de la tuberculose, ainsi que la dernière campagne de distribution de moustiquaires qui a conduit à une réduction de 40 pour cent du nombre de cas de paludisme à fin 2017.



Le Fonds mondial / UNICEF/UN180027/Cois

Le budget burundais de la santé a été réduit de moitié suite à la diminution des financements externes depuis 2015. Les efforts de mobilisation de ressources domestiques demeurent clés pour assurer le financement des besoins dans la riposte aux trois maladies.

Plusieurs partenaires techniques et financiers tels que l'OMS, ONUSIDA, UNICEF, PEPFAR, USAID, PMI, Gavi, Unitaïd, la Banque mondiale, la France, la Suisse ou encore la Coopération Technique Belge, appuient les efforts du gouvernement et ceux des ONG et associations de la société civile dans la lutte contre les trois maladies. Les investissements du Fonds mondial complètent les efforts du gouvernement et des partenaires pour atteindre les cibles nationales de prévention, diagnostic et traitement, et pour améliorer la qualité et l'accès aux soins parmi la population burundaise.

## VIH

Le taux de prévalence du VIH parmi la population générale adulte est estimé à 1,1 pour cent, et reste élevé parmi les populations-clés. En collaboration avec PEPFAR et Sidaction, le Fonds mondial soutient les activités de prévention parmi les populations clés, avec des objectifs ambitieux pour atteindre une couverture de plus de 80 pour cent d'ici fin 2020. L'accès aux médicaments antirétroviraux a fortement progressé et a permis d'atteindre un taux de couverture de 76 pour cent à fin décembre 2018, avec une bonne rétention, grâce au soutien apporté aux patients à travers les médiateurs de santé, qui soutiennent également les mères séropositives dans la prévention de la transmission mère-enfant.

## Tuberculose

Les efforts dans la lutte contre la tuberculose ont permis de maintenir un taux de succès thérapeutique de plus de 90 pour cent en 2015-2018. A fin 2020, le programme national vise à augmenter de 21 pour cent, comparé à 2016, le nombre de cas de tuberculose notifiés

et traités, pour atteindre plus de 9 300 patients. Les efforts conjoints entre les programmes nationaux de lutte contre la tuberculose et le VIH se poursuivent, notamment le dépistage du VIH parmi les patients tuberculeux, l'accès au traitement antirétroviral parmi les patients co-infectés TB-VIH, et l'accès au traitement préventif parmi les personnes vivant avec le VIH. Les programmes soutenus par le Fonds mondial ont permis de financer l'achat de 17 machines GeneXpert en 2016-2017, qui permettront de mieux détecter les cas de TB multi-résistante, ainsi que les cas de tuberculose parmi les personnes vivant avec le VIH et les enfants. Ces machines peuvent également contribuer au dépistage du VIH parmi les nourrissons. Les programmes de tuberculose et VIH collaborent à l'élaboration d'un projet pilote pour optimiser cette multifonctionnalité des GeneXperts.

## Paludisme

Selon le rapport mondial du paludisme publié en 2017, le Burundi avait l'incidence la plus élevée de paludisme en Afrique. Le nombre de cas déclarés est passé de 5,5 millions en 2015 à 8,8 millions en 2016, soit une hausse de 60 pour cent, maintenue en 2017. Cette forte augmentation est en partie due à l'impact climatique et environnemental d'El Niño sur la région, ainsi qu'à la résistance aux insecticides documentée dans les sept sites sentinelles du pays. Durant la flambée des cas de paludisme en 2016-2017, avec le soutien du Fonds mondial et des partenaires, le Programme national intégré de lutte contre le paludisme (PNILP) a émis plusieurs commandes d'urgence de médicaments antipaludiques, déployé des cliniques mobiles au niveau communautaire, et mené des campagnes de pulvérisation intra-domiciliaire dans les districts à forte prévalence et où la résistance aux insecticides avait été documentée. En septembre 2017, la campagne de distribution de masse de moustiquaires imprégnées d'insecticide a permis d'atteindre plus de 98 pour cent de la population, avec à la clé une diminution du nombre de cas de paludisme et la sortie

de l'épidémie. Lors de cette campagne, le PNILP a collaboré étroitement avec Caritas pour assurer les interventions au niveau communautaire. Des approches innovantes dans le paiement des agents de santé communautaire, ainsi que l'utilisation de moyens de communication en ligne, ont permis une coordination et une gestion efficaces des agents de santé communautaire.

## Des systèmes de santé résistants et pérennes

Les efforts communautaires privilégiant une approche intégrée pour le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que la santé maternelle et reproductive, contribuent à encourager l'accès aux soins. En collaboration avec les partenaires et le Ministère de la Santé, le Fonds mondial soutient le renforcement de la stratégie communautaire, avec un total d'environ 11,800 agents de santé communautaires dans les 18 provinces du pays.



L'équipe de laborantins de l'hôpital de Ngozi opère l'une des sept machines dont dispose le pays permettant de mesurer la charge virale, soit la quantité de VIH présent dans le sang. La machine opère à capacité soutenue, contribuant à plus de la moitié des 34,800 tests de charge virale réalisés en 2018. En collaboration avec les partenaires, le Fonds mondial soutient le Ministère de la Santé Publique et de la lutte contre le Sida pour assurer la formation des laborantins, maintenir les équipements et assurer un système de transport d'échantillons fiable et une chaîne d'approvisionnement solide.

Le Fonds mondial / Jacqueline Pappo

## À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est une organisation du 21<sup>e</sup> siècle fondée sur le partenariat, conçue pour accélérer la fin des épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.